

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Artikel: 25 ans de la SWISSCOY : une rétrospective
Autor: Stewart, Sandra
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

25 ans de la SWISSCOY – une rétrospective

Sandra Stewart

Communication SWISSINT

Début octobre 1999, le premier contingent de la SWISSCOY, composé de 160 militaires, a été déployé en mission. Depuis lors, près de 10'100 militaires, dont 869 femmes, se sont engagés au Kosovo dans le cadre de la KFOR. Les tâches ont toujours été adaptées aux besoins de cette mission qui est dirigée par l'OTAN. Ainsi, cette présence de longue date se caractérise avant tout par une évolution constante.

Le 23 juin 1999, le Conseil fédéral a décidé, sur la base de la résolution 1244 de l'ONU, de participer militairement à la Kosovo Force (KFOR). L'Armée suisse a ensuite recruté 160 militaires avec des profils professionnels très divers et les a instruits à l'engagement dès le mois de juillet sur la place d'armes de Bière. En parallèle, des spécialistes du Corps des gardes-fortifications ont installé des conteneurs pour héberger et fournir des bureaux aux membres de la SWISSCOY dans le camp Casablanca, près de Suva Reka au Kosovo, où ils étaient stationnés dès octobre avec des soldats allemands et autrichiens. En vertu de la loi sur l'armée en vigueur à l'époque, l'engagement n'était pas armé. L'armée autrichienne a assuré la protection des éléments suisses et assuré la garde du camp avec les militaires d'Allemagne.

Accomplissement de la mission au début

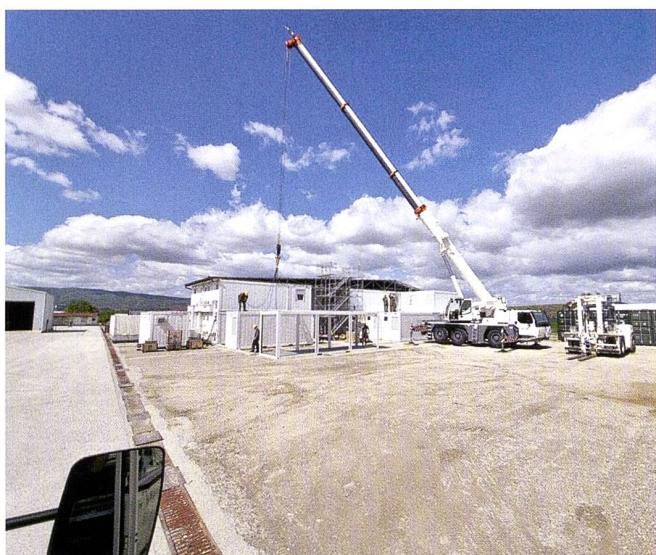
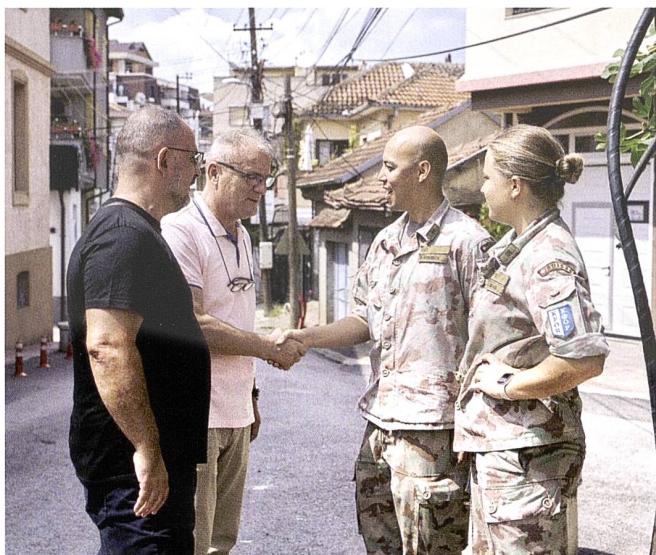
Au début, la SWISSCOY était une unité de soutien uniquement logistique au profit du bataillon autrichien de la KFOR et fournissait des prestations telles que des transports, l'approvisionnement en carburants, le traitement de l'eau potable et l'entretien du camp. Le spectre des tâches de la SWISSCOY comprenait également la reconstruction de ponts importants pour la circulation de la KFOR et la réhabilitation de routes afin d'assurer la liberté de mouvement des troupes de la KFOR. Dans le cadre de la coopération civile-militaire, les militaires suisses ont également appuyé des projets de reconstruction civils, tels que la construction de bâtiments scolaires, et ont servi d'intermédiaires entre les personnes civiles en quête d'aide et les organisations humanitaires.

En juin 2001, le peuple suisse a approuvé l'armement de soldats pour assurer leur propre protection dans les opérations de promotion de la paix. C'est ainsi qu'en octobre 2002, le premier contingent armé de la SWISSCOY a pu être engagé. Il a été augmenté d'une compagnie d'infanterie pour participer aux patrouilles, à la surveillance des convois et à la sécurité des camps et se composait désormais de 220 personnes. Les Forces aériennes suisses s'engagent également depuis octobre 2002 au Kosovo et sont à la disposition de la KFOR avec jusqu'à deux Super Puma pour le transport de personnes et de matériel.

Adaptation constante des tâches

Grâce à l'amélioration initiale de la situation sécuritaire au Kosovo, la KFOR a progressivement réduit le nombre d'éléments de sécurité et concentré ses forces sur la surveillance du développement du pays. Pour ce faire, elle a engagé des équipes de liaison et de surveillance (Liaison and Monitoring Teams, LMT), réparties dans tout le pays, qui, en dialoguant avec la population et les autorités, ces équipes recueillent des informations pertinentes pour la sécurité à l'attention du quartier général de la KFOR. La SWISSCOY s'est adaptée à ces changements et a engagé plusieurs LMT sur différents sites depuis 2010. Une équipe EOD (Explosive Ordnance Disposal, élimination des munitions non explosées) est venue s'y ajouter à partir de 2010 afin d'éliminer des munitions ou des mines trouvées et de reconnaître par exemple, de nouvelles places d'atterrissement pour hélicoptères.

Deux ans plus tard, les prochains grands changements dans les tâches de la SWISSCOY ont eu lieu: en 2012, la compagnie d'infanterie a été retirée, ce qui a permis un engagement accru en faveur des LMT. De plus, un colonel suisse et son état-major ont pris le commandement du Joint Regional Detachement (JRD) North au camp Novo Selo. Celui-ci était responsable des unités non cinétiques au nord, c'est-à-dire les LMT, et était directement subordonné au commandant de la KFOR. La même



année, le Camp Casablanca a été fermé, et les membres de l'Armée suisse ont été transférés en partie au camp de Prizren de la Bundeswehr allemande et en partie au quartier général de la KFOR à Pristina.

Réduction de la taille de la troupe

Au printemps 2018, le camp de Prizren a également été fermé et un nouveau déménagement a été nécessaire, cette fois vers le nord, au camp de Novo Selo. Parallèlement, la première réduction du contingent à 190 soldats, décidée par le Parlement, a eu lieu. Cette décision est due au fait que la KFOR s'est restructurée, ce qui a entraîné la dissolution des trois Joint Regional Detachements. Un Regional Command East sous commandement américain et un Regional Command West sous commandement italien ont reçu la responsabilité de l'espace et étaient donc responsables des forces cinétiques et non cinétiques. La remise du commandement de la JRD North a permis d'économiser les fonctions nécessaires à cet effet. La deuxième réduction à 165 personnes a eu lieu en octobre 2019. Ainsi, 20 ans après le début de son engagement, la SWISSCOY était à nouveau présente avec pratiquement le même effectif, mais avec des tâches différentes. Certaines prestations nationales, comme la maintenance des véhicules ou l'entretien de l'infrastructure, sont nécessaires indépendamment de la proportion d'éléments Suisses du contingent qui sont directement affectés à la KFOR pour l'accomplissement des missions opérationnelles (OPCON). La réduction de la taille des troupes a donc également entraîné une diminution de la part OPCON.

Le changement s'est poursuivi : à partir du printemps 2021, la SWISSCOY comprenait à nouveau une section de pionniers afin de combler les lacunes de capacité de la KFOR dues à la détérioration de l'environnement de politique de sécurité. Le Parlement avait approuvé à cet effet une augmentation à 195 membres de la SWISSCOY. Depuis lors, les pionniers font partie du « Freedom of Movement Detachement » (FoMD) de la KFOR, en association avec des forces internationales, et sont chargés d'ouvrir et de dégager les routes bloquées. En outre, ils sont responsables de tâches typiques de génie civil et de construction, ainsi que de la construction et du démantèlement d'infrastructures de camp.

Opportunités par la reprise de la compagnie de transport

La SWISSCOY se montre également flexible et adaptable en cette 25^e année de son existence. Ainsi, au printemps 2024, le 50^e contingent a pris en charge la compagnie de transport opérationnelle de la KFOR, qui était jusqu'alors sous le commandement de l'Autriche. Pour assurer cette tâche supplémentaire, l'effectif du contingent a été augmenté de 20 militaires, comme l'avait décidé le Conseil fédéral le 29 novembre 2023. La compagnie de transport est engagée pour toutes les missions opérationnelles que les nations fournissant des troupes au sein de la KFOR assument. Ainsi, elle accomplit des tâches dans le domaine du transport de personnes et de matériel pour toute la mission.

La compagnie de transport dispose également de spécialistes chargés de la maintenance, de l'entretien et de l'éventuelle récupération des véhicules. Les chauffeurs suisses sont en outre engagés, comme jusqu'à présent, dans le cadre du FoMD, conjointement avec les pionniers suisses et les spécialistes EOD.

De ce fait, de nouvelles fonctions internationales s'ouvrent pour les cadres moyens et supérieurs. Ainsi, le poste de commandant du Joint Logistic Support Group (JLSG) sera désormais occupé alternativement par la Suisse et l'Autriche, en alternance avec le poste de chef d'état-major de cette unité de la KFOR. La reprise de la compagnie de transport signifie également un changement dans les structures de la SWISSCOY. Jusqu'à présent, le « National Support Element (NSE) » était responsable de toutes les tâches nationales et opérationnelles dans les domaines de la maintenance, de la logistique, du génie et du transport. Cet élément est désormais structuré en deux compagnies : La « Support Company », qui remplit des tâches nationales mais aussi opérationnelles, et la « Transport Company », engagée de manière opérationnelle. La part de l'OPCON passe ainsi à plus de 80%. Le reste des troupes continuera d'accomplir des tâches nationales importantes, permettant ainsi de maintenir les prestations des éléments OPCON.

Développement de nouvelles compétences

La prise en charge de la compagnie de transport implique que les capacités dans différents domaines au sein du Centre de compétence SWISSINT soient développées et renforcées. Des moyens supplémentaires sont nécessaires, en particulier dans le domaine du transport de personnes et de matériel, afin de pouvoir remplir pleinement le spectre des missions de cet élément opérationnel au sein de la KFOR. Une capacité de récupération minimale est certes présente chez les éléments suisses dans la zone d'opération, permettant de récupérer des véhicules jusqu'à 7,5 tonnes. Ce qui dépasse cette limite est actuellement en partie pris en charge par les moyens d'autres nations fournissant des troupes au sein de la KFOR. C'est pourquoi la Suisse développe actuellement de manière continue la capacité de « récupération et levage » au profit de la KFOR. Ce développement se fait au moyen d'un cluster de connaissances, composé de spécialistes expérimentés, qui élaborent les concepts et les formations correspondants pour les personnes déployées. En outre, des acquisitions supplémentaires sont évaluées afin de permettre également la récupération de camions lourds, d'équipements et de véhicules à chenilles. Au sein de l'Armée suisse, la récupération de moyens lourds n'est pas encore profondément mise en œuvre. Grâce au développement des compétences au Kosovo, le savoir-faire dans ce domaine peut être réinvesti pour renforcer la défense nationale.

S. S.

